de faire beaucoup de remarques sur la maniere d'élever les ensans à supporter le froid, c'est la perte que sit à Londres une dame de mes amies de son fils unique, par son obstination à le plonger dans l'eau froide, malgre tous les cris qu'il pouvoit faire, & toutes les remontrances que je lui faisois le préjugé l'emporta sur la tendresse maternelle; aussi eut-elle le chagrin de voir périr son fils unique, bien sait & robuste; car quoique agé de trois ans, il ne put supporter les violens essets que cette eau froide faisoit sur lui,.

Dans la feconde partie de ce traité l'auteur donne des inftructions pour connoître les descentes ou ruptures, les traiter & les guérir. Dans la troisieme il rend compte de trois maladies, dont il s'eft guéri radicalement: d'une bile répandue, d'une diffenterie & de la goutte. Le régime adopté par M'. B. a eu d'heureux effets, parce qu'il étoit fingulierement afforti à fon tempérament; mais je ne confeillerois pas aifément à des hommes échappés à quelque maladie mortelle, de manger à leur premier déjeuné quantité de pain & de fromage d'Hollande en buvart plus d'une demi-bouteille de vin pur; ni aux goutteux, qui ont des intermittences de pouls, de boire un gobelet de punch deux heures après le dîner.

On fait que M^r. de la Lande a fouhaité que les médecins s'appliquassent à connoître le rapport de l'influence des astres avec l'é-